

# Tem carnaval

« Il y a carnaval » chantent les Brésiliens. Des dizaines d'enfants déguisés « comme là-bas », ont chanté et dansé hier avec eux.



Ce rythme brésilien, y a pas, ça vous démange.

Duchesses blondes en satin rose, batman haut comme trois pommes, tahitien en mini-pagne, corsaires, bavarois, diseuses de bonne aventure, danseuses de carnaval...

Tout les cas d'espèces sont réunis ce mercredi après-midi devant le podium de la cour d'honneur. Sollicités de longue date et soutenus par parents ou moniteurs de centres aérés, les enfants ont répondu comme un seul homme à l'appel des organisateurs de la Foire et participent activement.

Autant en profiter. C'est pas tous les jours qu'on a sous la main des Brésiliens vrais de vrais pour faire le carnaval. Des Brésiliens qui vous communiquent en vitesse l'envie de bouger des pieds et des mains avec leurs tambours, leurs flûtes, leurs accordéons, leurs machins... Il faut dire que Guarana, groupe de Sandra Maria, le Ballet de Récife et celui de

Caruaru ne ménagent pas leurs efforts.

Payant. Sans s'embarrasser des complexes des grands, les enfants se trémoussent de bon coeur, emportés par le rythme. Mais sans perdre le nord. Dès la distribution gratuite du millier de pâtisseries généreusement fournies par le Syndicat des boulangers-pâtisseries arrosées à volonté par une célèbre boisson gazeuse, la cour se vide en un clin d'oeil. S'agit pas de manquer ça. Les enfants n'auraient-ils que de l'estomac ?

Les joueurs de street-hockey en ont, c'est sûr. Casqués et les genoux bien protégés, ils ont patiné à roulettes tout l'après-midi d'hier sur le bitume. Huit équipes de garçons et filles mélangés se sont disputé le privilège d'aller à Nice tenter leur chance au tournoi organisé par la fédération française de roller skating. A la clé, il faut dire, il y a un séjour de huit jours à New York.